



# Actualités OFS

## BFS Aktuell

## Attualità UST



7 Agriculture et sylviculture

Neuchâtel, 04.2011

## Regards sur l'économie primaire suisse

...et dossier spécial «comptes économiques de la sylviculture»

### Sommaire

- Page 1: Actualités sur l'économie primaire suisse
- Pages 2–3: Dossier spécial sur les comptes économiques de la sylviculture, à l'occasion de l'année internationale de la forêt 2011
- Page 4: L'agriculture dans les cantons suisses et en Europe



## Actualités sur l'économie primaire suisse

### Une histoire de lait et d'euro

En 2009 et selon les premières estimations, pour une valeur de production de près de 15 milliards de francs, le secteur primaire suisse a généré 6 milliards de francs de valeur ajoutée brute (VAB, cf. tableau T1), soit 1,2% de la valeur ajoutée brute de l'économie suisse.

L'agriculture joue un rôle de premier ordre, ayant créé plus de 93% de la VAB du secteur primaire, la part de la sylviculture étant de 6% et celle de la pêche et pisciculture de 0,5%.

Le recul à prix courants de 8,3% de la VAB de l'ensemble du secteur primaire en 2009 par rapport à 2008 s'explique principalement par le fort recul des prix du lait et des porcs, après des hausses éphémères en 2008, ainsi que de la baisse du prix des bovins. La contraction de la production de bois a aussi contribué au recul de la VAB, en raison d'une conjonction de facteurs sur les marchés intérieur et mondial, entre dynamisme de la construction, crise économique et faiblesse de l'euro par rapport au franc suisse, qui accentue la pression des importations de bois de construction et défavorise les exportations.

Le montant des coûts de production formé par la consommation intermédiaire, les amortissements et les impôts n'a que peu évolué entre 2008 et 2009 (à prix courants). Par contre, les subventions à la production ont progressé de 9,2% et dépassent désormais 3 milliards de francs. L'exercice se solde ainsi par une chute de 4,9% du revenu formé pour rémunérer les facteurs de production travail, capital et sol.

### T1 De la production au revenu, 2009

Séquence comptable du secteur primaire suisse (agriculture, sylviculture, pêche et pisciculture)	2009*, à prix courants, en millions de francs	Variations 2008–2009* à prix courants, en %	Variations 2008–2009* aux prix de l'année précédente, en %
<b>+ Production**</b>	14 568	-3,8%	1,1%
– Consommation intermédiaire	8 604	-0,4%	1,0%
<b>= Valeur ajoutée brute (VAB)</b>	5 964	-8,3%	1,4%
– Consommation de capital fixe (amortissements)	2 655	0,8%	-0,5%
<b>= Valeur ajoutée nette</b>	3 309	-14,6%	2,7%
– Autres impôts sur la production	213	5,8%	...
+ Autres subventions sur la production	3 055	9,2%	...
<b>= Revenu des facteurs</b>	6 151	-4,9%	...
– Rémunération des salariés	2 632	0,8%	...
+ Intérêts et fermages à recevoir	43	-10,0%	...
– Intérêts et fermages à payer	442	-10,4%	...
<b>= Revenu net d'entreprise</b>	3 119	-8,6%	...

\* 2008: provisoire, 2009: estimation

\*\* aux prix de base: y compris les subventions sur produits moins les impôts sur produits

## Dossier spécial «comptes économiques de la sylviculture»

### La structure particulière de la sylviculture suisse

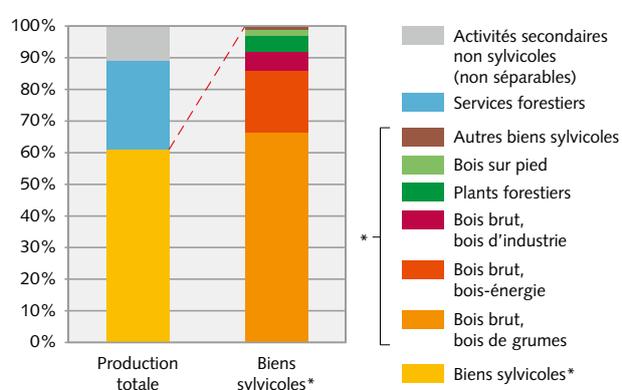
La sylviculture marque fortement le paysage en Suisse, les surfaces boisées occupant plus de 30% du territoire. Toutefois, cette branche n'a représenté en 2008 que 0,14% du total des emplois en équivalents plein temps, et a généré 0,09% de la valeur ajoutée brute de l'économie totale. Son évaluation économique se base sur une répartition de la branche en quatre domaines significatifs des réalités suisses (figure F1):

- Les *entreprises forestières publiques* (représentant environ 3500 propriétaires publics), qui exploitent 71% des forêts suisses et appartiennent à l'Etat ou à des corporations. Au-delà d'une production majoritairement marchande (bois brut et services), ces unités produisent des biens d'investissement pour compte propre (routes et bâtiments forestiers, améliorations foncières).
- La *forêt privée*, qui est exploitée par près de 245'000 propriétaires privés. Le bois d'énergie pour autoconsommation représente entre 15–30% de sa valeur de production totale.
- Les *entreprises de services forestiers*, qui fournissent des travaux à façon (bûcheronnage, etc.) aux unités des domaines des forêts publiques et privées, ou qui leur achètent du bois sur pied pour ensuite le mettre en valeur.
- Les *entreprises de pépinières forestières*, qui produisent des plants forestiers, dont la majeure partie est vendue en dehors de la sylviculture, pour les espaces verts par exemple.

### La production forestière en Suisse

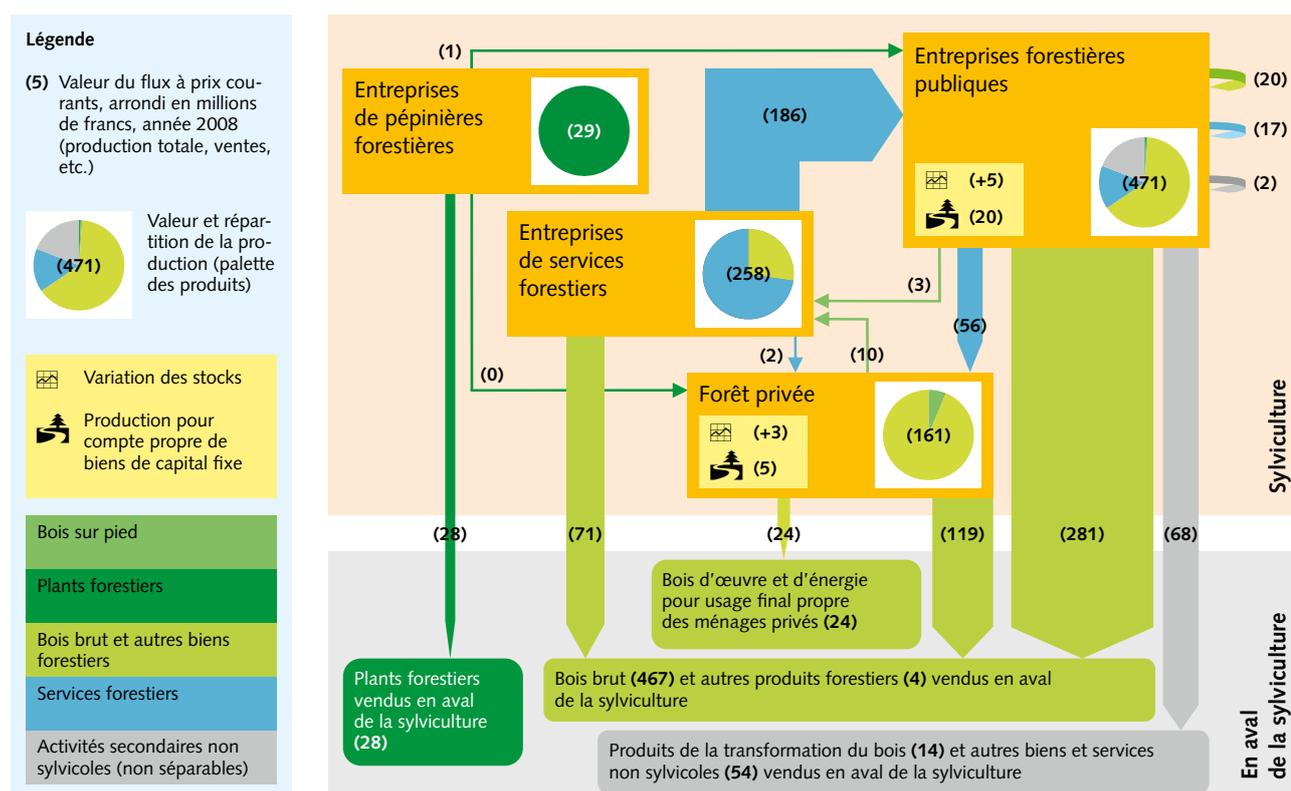
En 2008, la production de la sylviculture suisse valait 919 millions de francs, et se composait à 61% de biens sylvicoles, dont 66% provenait des grumes (bois long) et près de 20% du bois-énergie (graphique G1). Les services forestiers représentaient 28% de la production totale; cette proportion a augmenté de près de 50% depuis 1995, démontrant l'évolution vers une forte spécialisation des processus de production forestière. Le solde, soit 11%, était principalement formé par les activités secondaires non sylvicoles non séparables de l'activité forestière principale (sciage, exploitation de gravières, construction de dessertes forestières et d'ouvrages de protection, etc.).

Palette des produits de la sylviculture, 2008 **G 1**



© OFS

### F1 Modèle de la sylviculture suisse: domaines et flux de production, en millions de francs, 2008



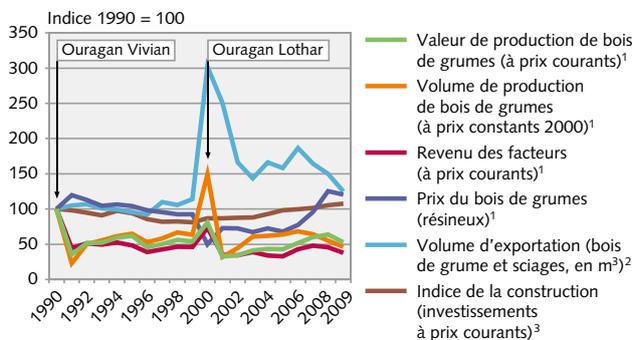
© OFS

## Une branche au carrefour d'enjeux complexes

L'Organisation des Nations Unies (ONU) a élu l'année 2011 «Année internationale de la forêt». Cet écosystème est essentiel à l'équilibre environnemental, social et économique de la planète. En Suisse, l'économie forestière se situe à la croisée d'enjeux et de facteurs d'influence complexes. Au cours des 20 dernières années, les conditions météorologiques ont profondément marqué les forêts et leur exploitation, avec les ouragans Vivian (1990) et Lothar (fin 1999), ainsi que la sécheresse de 2003 et la prolifération des insectes (bostryches). Actuellement, les débats portent en particulier sur la flexibilité de la surface forestière face aux besoins en surfaces agricoles, et à l'équilibre entre l'exploitation des ressources naturelles forestières et le rôle de puits de carbone de la forêt.

L'évolution de la production de bois de grumes marque fortement l'ensemble de la performance économique de la sylviculture (graphiques G2 et G4). Cette activité essentielle est soumise aux influences de la conjoncture dans la branche de la construction, aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'étranger. Dernièrement, la crise puis la reprise économique, ainsi que la force du franc suisse par rapport à l'euro, ont influé sur le marché des grumes. En aval de la sylviculture, l'industrie suisse de transformation du bois a connu quelques turbulences, qui ont notamment affecté l'écoulement du bois d'industrie pour la cellulose (pâte à papier). Par contre, la consommation en bois-énergie a augmenté au cours de la dernière décennie (graphique G3). Cette source d'énergie renouvelable a représenté en 2009 4,1% de la consommation finale en énergie en Suisse, encourageant ce segment à nouveau plus important de la sylviculture suisse.

### Le bois de construction (bois de grumes) G 2



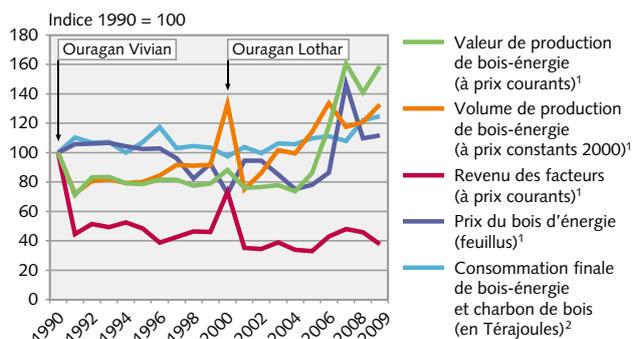
<sup>1</sup> Comptes économiques de la sylviculture (OFS)

<sup>2</sup> Annuaire La forêt et le bois 2010 (OFEV)

<sup>3</sup> Statistique annuelle de la construction et du logement (OFS)

© OFS

### Le bois-énergie G 3



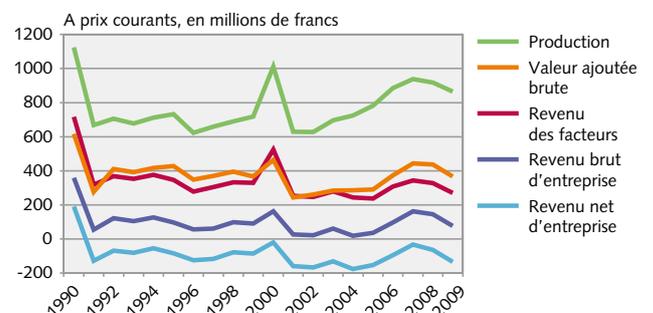
<sup>1</sup> Comptes économiques de la sylviculture (OFS)

<sup>2</sup> Statistique globale suisse de l'énergie (OFEN)

© OFS

Les coûts de production et les subventions ont aussi influencé l'évolution du revenu généré par le secteur forestier. La composition des coûts de production a relativement peu fluctué ces dernières années. Les parts aux coûts les plus importantes sont les salaires et cotisations sociales (36%), les services forestiers (24%) et les amortissements (18%). Les coûts ont suivi l'évolution de la production jusqu'en 2006, pour ensuite s'en écarter, notamment en raison de l'augmentation des coûts salariaux et le renchérissement des équipements et de l'énergie. En outre, la part des subventions aux ressources totales (production, subventions, intérêts et fermages à recevoir) a diminué de près de la moitié par rapport au début des années 2000, atteignant aujourd'hui 13%. Enfin, le revenu net d'entreprise est négatif depuis 1991 (graphique G4). Cela reflète d'une part la situation de la forêt publique, où les pertes comptables sont amoindries grâce à des réinvestissements financés pour près de la moitié par de l'aide à l'investissement, et d'autre part le bas niveau de rémunération du travail indépendant des exploitants forestiers privés.

### Evolution économique de la sylviculture suisse G 4



Le tableau T1 visualise la séquence comptable qui mène de la production jusqu'au revenu net d'entreprise.

© OFS

#### Ce que les comptes ne mesurent pas

La multifonctionnalité de la forêt n'est que partiellement évaluée par les comptes économiques de la sylviculture (CES), qui mettent en évidence les aspects économiques et marchands liés en particulier à l'exploitation du bois. Les CES intègrent également les flux monétaires effectifs (coûts de production et contributions publiques) liés à des produits collectifs «hors marché» (soins aux forêts de protection, promotion de la biodiversité, entretien de sentiers-nature, etc.). Mais les comptes n'évaluent pas une valeur de production, d'accumulation ou de patrimoine pour les fonctions «hors marché» de protection, de loisirs ou de biodiversité. De même, la dégradation de l'écosystème forestier (eaux souterraines, sols, biodiversité, couverture forestière, etc.), qu'elle soit causée par l'exploitation du bois ou d'autres activités ou phénomènes, n'est pas comptabilisée par les CES.

#### Principales sources et méthodes de calcul

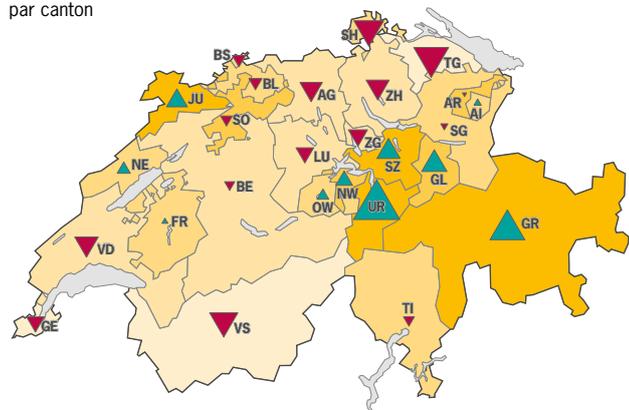
Les comptes économiques de la sylviculture (CES) se basent sur plus de 15 sources issues de la statistique fédérale et d'organisations de la branche. En particulier, l'exploitation des forêts publiques et privées est évaluée en combinant la statistique forestière avec les résultats comptables détaillés du réseau d'exploitations forestières pilotes (REP). Les services forestiers sont calculés en considérant la demande en travaux forestiers et l'offre en sous-traitance de bois sur pied à façonner.

## L'agriculture dans les cantons...

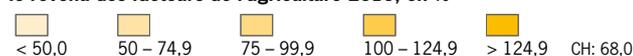
### Revenu des facteurs et paiements directs

C 1

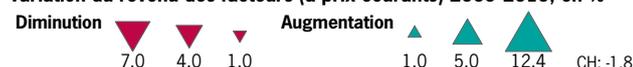
par canton



Part des subventions (principalement paiements directs) dans le revenu des facteurs de l'agriculture 2010, en %



Variation du revenu des facteurs (à prix courants) 2009-2010, en %



Source: OFS, Comptes régionaux de l'agriculture

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2011

L'évolution turbulente du prix du lait (hausse en 2008, chute en 2009 puis nouveau recul en 2010) a été la cause principale des fluctuations du revenu des facteurs du secteur agricole suisse depuis 2007. L'engorgement du marché porcin et des récoltes moins bonnes ont aussi contribué à la baisse du revenu en 2010. Certes, la performance de chaque région est liée à sa palette spécifique de produits. Néanmoins, les facteurs influant sur le revenu au niveau cantonal ont été multiples et complexes en 2010, où le rôle stabilisateur des paiements directs peut être mis en évidence. En effet, il apparaît que moins une agriculture cantonale est liée aux marchés agricoles – donc plus grande la part des paiements directs à la formation du revenu –, moins le revenu dégagé pour rémunérer les facteurs de production (travail, capital et sol) a reculé, particulièrement dans les régions de montagne (carte C1). La réduction du poids des coûts de production (en particulier la consommation intermédiaire et la consommation de capital fixe) et l'essor de la production de volailles et d'œufs ont également contribué à limiter l'érosion du revenu.

#### Sur les comptes du secteur primaire

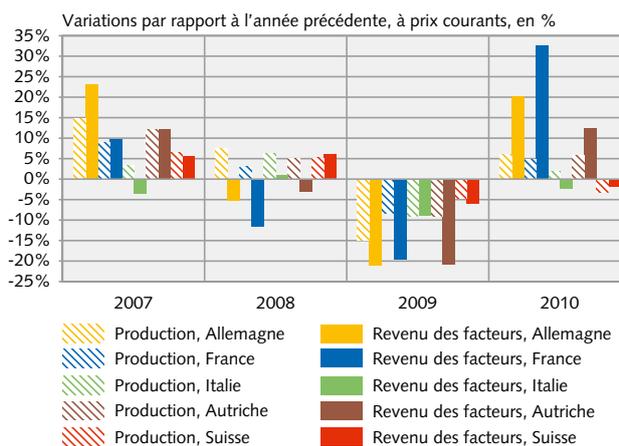
Les comptes économiques et satellites du secteur primaire forment la statistique économique de synthèse pour les branches de l'agriculture, la sylviculture et la pêche et pisciculture. Le cadre méthodologique est identique à celui des comptes nationaux. Les différents modules sont élaborés selon les normes internationales en vigueur, à savoir le Système européen des comptes 1995 (SEC 1995) ainsi que les extensions spécifiques prévues par Eurostat (Office statistique des Communautés européennes) pour l'agriculture et la sylviculture. Elaborés chaque année par l'OFS depuis 2004, ces comptes décrivent les réalités économiques principales du secteur primaire suisse, du processus de production (générer de la valeur ajoutée) au renouvellement du patrimoine productif (investir), en passant par la formation d'un revenu pour vivre et investir.

## ... et en Europe

Entre 2007 et 2010, l'évolution du revenu des facteurs en Suisse et dans les pays limitrophes – soit le revenu dégagé par le secteur agricole pour rémunérer les facteurs travail, capital et sol – a surtout été influencée par celle de la valeur de production (graphique G5). Avec des marchés internationaux instables, la volatilité des prix agricoles a été forte, quoique plus marquée dans l'Union européenne (UE) qu'en Suisse, où un certain décalage peut être observé. La forte demande en matières premières a fait flamber les prix entre 2007 et 2008, année où la hausse des coûts de production (fourrages, pétrole) a annulé celle des ventes (lait, bovins, céréales, etc.), en particulier dans l'UE. La chute a été d'autant plus marquée avec la crise économique mondiale en 2009, l'année où le marché du lait européen s'est écroulé. Dans l'ensemble, le recul des prix a pu être endigué début 2010. Le renforcement des paiements directs a contribué à stabiliser le revenu en Suisse. En Allemagne, en Autriche et en France, la hausse du revenu généré par l'agriculture en 2010 a été soutenue par les paiements directs (Politique Agricole Commune) et accentuée par une progression moindre des coûts de production.

### Evolutions de la production et du revenu des facteurs

G 5



Le tableau T1 visualise la séquence comptable qui mène de la valeur de production au revenu des facteurs.

Sources: Eurostat, OFS

© OFS

#### Autres informations sur Internet

Comptes économiques et satellites du secteur primaire:

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/07/02.html>

#### Impressum

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Conception, réalisation: Franz Murbach

Série: Actualités OFS

Domaine: 7 Agriculture, sylviculture

Sous-série: Comptes économiques et satellites du secteur primaire. N° 2, avril 2011

Layout: OFS, Section DIAM, Prépresse/Print

Traductions: Services linguistiques OFS, langues: disponible sous forme électronique (format pdf) ou imprimée en français, en allemand, en italien et en anglais

Renseignements: Office fédéral de la statistique, section Environnement, développement durable, territoire, Franz Murbach, tél. 032 713 65 97. E-mail: agrar@bfs.admin.ch

Commandes: N° de commande: 1127-1100, prix: gratuit

Tél.: 032 713 60 60 E-mail: order@bfs.admin.ch Fax: 032 713 60 61